



JEUDI 5 JANVIER 2017 – 20H30  
VENDREDI 6 JANVIER 2017 – 20H30  
SAMEDI 7 JANVIER 2017 – 20H30

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

## ***The Ballad of Sexual Dependency***

Première partie  
Concert de The Tiger Lillies

ENTRACTE

Deuxième partie  
***The Ballad of Sexual Dependency***

Nan Goldin, photographies

**The Tiger Lillies**

**Martyn Jacques**, composition, chant, accordéon

**Adrian Stout**, contrebasse, scie musicale, thérémine, chant

**Jonas Golland**, batterie, percussions

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

## **The Ballad of Sexual Dependency**

Série photographique emblématique de Nan Goldin, initiée à la fin des années 1970 à New York, *The Ballad of Sexual Dependency* – dont le titre est emprunté à une chanson de *L'Opéra de quat' sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill – n'a rien perdu de son (très) vif éclat original et possède aujourd'hui encore une rare force de saisissement du regard. Se plaçant elle-même au cœur de ce projet d'exploration de l'intime, à la fois devant et derrière l'objectif, la photographe américaine prend aussi dans son viseur nombre de personnes de son entourage proche (amants, amis, parents...) en s'attachant à (re)présenter sans complaisance aucune des instants du quotidien qui sont tout autant des reflets d'un milieu et d'une époque. Dans la version première de *The Ballad of Sexual Dependency*, datée de 1985, transparaît ainsi le *Zeitgeist* (l'esprit du temps) du New York underground de la fin des années 1970 et du début des années 1980 au fil d'images superbement composées, donnant à voir ou imaginer des êtres en quête de sensations fortes via l'amour, le sexe ou la drogue.

Dès cette première version, le projet prend une forme hybride, quelque part entre photo, musique et cinéma, dans le prolongement des légendaires shows multimédia (*The Exploding Plastic Inevitable* et autres) qui firent les beaux jours – et les grandes nuits – de la Factory d'Andy Warhol dans les années 1960. Nan Goldin choisit en effet de montrer la série *The Ballad of Sexual Dependency* sous la forme d'un diaporama accompagné d'une bande son puisant dans le répertoire de la musique populaire (The Velvet Underground, James Brown, Nina Simone, Petula Clark, Screamin' Jay Hawkins...). Après plusieurs séances réservées à la faune noctambule de divers clubs new-yorkais, le diaporama est montré pour la première fois publiquement en 1985 à la Whitney Biennial, fameuse biennale d'art new-yorkaise. Depuis, il a été accueilli dans de nombreuses institutions ou manifestations à travers le monde. En Europe, *The Ballad of Sexual Dependency* a connu sa grande première lors des Rencontres d'Arles en 1987 dans des conditions chaotiques. À partir de ce moment resté dans les annales, une relation privilégiée s'est établie entre le festival et Nan Goldin.

Ayant par ailleurs donné lieu à la publication d'un livre en 1986, *The Ballad of Sexual Dependency* va, sous sa forme de diaporama, régulièrement être remodelé. De nouvelles images peuvent être ajoutées au gré des rencontres et événements jalonnant le chemin de Nan Goldin, d'autres images peuvent être retranchées et l'accompagnement musical peut également varier :

un authentique work-in-progress en prise directe avec la vie – mais aussi avec la mort, dont l’ombre plane sur le projet à travers notamment l’épidémie du sida dont tant d’amis/modèles de la photographe furent victimes. Dans sa forme la plus répandue, *The Ballad of Sexual Dependency* contient environ 700 images et dure 45 mn.

En 2009, à l’occasion des 40 ans des Rencontres d’Arles, une configuration inédite est proposée, l’accompagnement musical du diaporama étant assuré en live par les Tiger Lillies, fantasque trio londonien en activité depuis la fin des années 1980, dont l’univers très expressionniste évoque aussi beaucoup *L’Opéra de quat’ sous*, une touche d’extravagance *british* en plus. Semblant jaillir d’un cabaret déglingué, dans l’atmosphère spectrale duquel flotte un parfum traînant de mélancolie, leur musique sombre et entêtante – à proximité immédiate de celle d’un Tom Waits – s’accorde parfaitement aux images assemblées par Nan Goldin, ces frémissants instantanés de tragicomédie humaine.

Déjà accueillie par la Cité de la musique en 2010, cette version live, particulièrement dense et poignante, de *The Ballad of Sexual Dependency* est aujourd’hui de nouveau présentée à la Philharmonie de Paris. Scindée en deux parties, de 45 mn chacune, la soirée démarre par un concert des Tiger Lillies, ceux-ci nous attirant irrésistiblement dans leur étrange monde parallèle pour mieux nous faire traverser ensuite l’épopée intime de Nan Goldin.

*Jérôme Provençal*

## **The Tiger Lillies**

Formation culte, The Tiger Lillies font fusionner les influences du burlesque et du *music hall* anglais avec l’esprit du punk et de la chanson gitane. Leur univers est fait de musique déglinguée, de comédie noire et de théâtralité dérangeante. Le groupe a enregistré plus de vingt albums, dont *Shockheaded Peter* (1998), *The Gorey End* (2003) et, plus récemment, *I Am Human*. The Tiger Lillies se sont fait connaître du grand public avec la musique du « junk-opéra » *Shockheaded Peter*, dans lequel ils jouent également. Le spectacle a tourné à travers le monde et a remporté deux Prix Olivier. Le groupe a récemment participé à *La Soupe Pop*, spectacle de théâtre musical donné à l’Opéra de Montpellier.

*The Tiger Lillies sont représentés par Sarah Ford/Quatenaire. [www.quatenaire.org](http://www.quatenaire.org)*